

SOMMAIRE

- Préambule
- Introduction
- Psaume 1 :
 - Oligarchie
 - Le travail c'est la santé lol
 - Les familles qui empoisonnent la France
 - A qui profite le crime
 - Incompétences politiques
 - Les fauteurs de crise
- Psaume 2 :
 - Axiome
 - Webocratie
 - Approfondissements techniques
 - Retour aux sources et conclusion

« Je dédie ce livre aux personnes qui croient en moi, et plus particulièrement à une petite furie, qui n'est plus là pour le lire.

Un spécial « big up », à mon petit village Corse perché sur sa montagne, aux Anonymous, aux « vrais » Indignés de la Défense, aux gilets jaunes, aux révolutionnaires et aux je-m'en-foutistes de tous pays.»

Préambule

Le livre que vous tenez entre vos mains, n'est qu'une idée, rien de plus.

Un style approximatif, un brouhaha de pensées, un énervement certain, un anticonformisme assumé, ainsi qu'un zeste d'humour compose ce petit pamphlet revêché.

Pourtant malgré la liste gigantesque de défauts qui le composent, vous y trouverez modestement l'idée la plus révolutionnaire pacifiste qui n'aie jamais vu le jour.

Je m'excuse par avance auprès des grands auteurs Français que j'admire, ainsi qu'auprès de leurs lecteurs, en leur disant que ce livre est pour moi le premier que j'écris, mais aussi le dernier, et qu'il ne sert que de présentoir à une idée que je pense géniale, je n'ai donc aucune prétention littéraire et accepte donc toutes critiques stylistiques en n'en contestant aucune.

Ce livre s'adresse avant tout au peuple et non aux élites corrompues.

Merci à vous qui ferez l'effort de me lire jusqu'au bout.

Avant de passer aux choses sérieuses, permettez que votre serviteur se présente d'une manière peu orthodoxe mais drôle.

Certaines personnes sont prédestinées dès la naissance pour le dessin, les maths, le sport...que sais-je encore.

Moi à peine sorti du ventre de ma mère, avec 9 semaines de retard, je fus frappé d'un don extraordinaire, mais laissez-moi vous compter ma naissance.

Alors que j'émergeais des entrailles de ma génitrice, une panique générale régna dans la maternité quand le docteur s'aperçut que je ne donnais aucun signe de vie.

En se penchant un peu plus sur moi, l'oreille tendue et en demandant le silence aux gens présents dans la salle de travail, le médecin entendit un faible son qui ressemblait

plus à un ronflement, qu'à une asphyxie.

Un peu surpris, il me claqua les fesses, comme pour tout bon bébé digne de ce nom qui vient de voir le jour, instantanément je me mis à hurler tout en lui mordant farouchement le doigt, ce qui le fit hurler lui aussi.

A ce moment-là je n'hurlais point à cause de l'oxygène qui s'engouffrait dans mes poumons, mais plus par ce qu'il m'avait réveillé.

Comment aurais-je pu croire que cet évènement fondateur allait conditionner tout le reste de ma vie.

Quelques années plus tard, arriva la dure période de l'école primaire où naturellement je trouvais ma place dans le fond de la classe près d'un radiateur, auprès duquel j'allais prolonger mes nuits troublées par des réveils trop matinaux.

Je dédie d'ailleurs une pensée émue à ce radiateur qui garde la déformation et l'empreinte de ma joue pour l'éternité, et qui berça mes nuits scolaires d'une tiédeur propice à des rêves soyeux.

Je garde une certaine nostalgie pour cette longue période parsemée de bâillements, bagarres dans la cour et maladies imaginaires mimées pour que mes parents inquiets, me gardent au lit à la maison.

A cela suivit le collège où mes nuits allaient être plus difficiles à finir, dû au fait du changement à chaque heure de salles de classes pour les différents cours.

Mais grâce à mes aptitudes hors du commun je sus m'adapter très vite à ce rythme infernal, en transformant mes sommes en micro siestes, comme les marins le font lors d'une traversée de l'atlantique en solitaire.

C'est au collège que j'approfondis mon talent pour la

rébellion et le non-respect des règles communément admises, ainsi que pour les excuses bidons imaginées pour sécher les cours.

Mais c'est aussi pendant cette période que j'allais subir 3 chocs formateurs pour mon avenir.

Le 1^{er} quand je m'aperçus que tout ce bourrage de crâne, assimilable à de la torture mentale, était en fait une formation à un avenir sombre voué au travail, mot inconnu pour moi à cette époque, et qui me plongea dans une dépression soudaine lorsque j'en appris la définition.

Le 2^{ème} choc le gonflement soudain d'un corps étranger au niveau de mon entre jambe lorsque une jolie fille avait le bonheur de passer à côté de moi.

Notez bien que cet organe érectile allié à la présence de filles dans les classes traversées, allait dans un futur proche perturber mes études "studieuses" en me poussant à faire toutes sortes de pitreries pour séduire ces jeunes demoiselles.

Pitreries très appréciées de mes petits camarades mais bizarrement moins de mes professeurs.

Le troisième choc fut lui révélateur de ma prédestination.

Un matin je ressentis une vive douleur accompagnée de démangeaisons au creux de la main, en y regardant de plus près je remarquais avec horreur que quelque chose perforait ma paume???

Avec stupeur ma puberté commençait, mais contrairement à mes amis, les poils ou plutôt le poil, au lieu de pousser sous les bras me poussait au creux de la main.

Si ce n'est pas le destin ça, je ne dis plus rien.